

(*les vaillants*), et se précipita sur l'Italie d'où elle chassa les Sicules (1).

« II. Ce ne fut pas sans avoir longtemps résisté, dit M. Amédée Thierry, que les Sicules abandonnèrent à la horde gallique leur terre natale ; les combats qu'ils soutinrent contre elle sont mentionnés par les anciens historiens, comme les plus sanglants dont l'Italie eût été jusqu'alors le théâtre. Vaincus enfin, ils se retirèrent au midi de la Péninsule, d'où ils passèrent dans la grande île qui prit d'eux le nom de Sicile. Cet événement qui livrait à la race celtique toute la vallée du Pô, eut lieu vers l'an 1374 avant notre ère. Les vainqueurs ne s'arrêtèrent pas là, ils poussèrent leurs conquêtes jusqu'à l'embouchure du Tibre : ce fleuve, le Néra (Nar), et le Trento (Truentus) devinrent la frontière méridionale de leur empire qui, s'étendant de là aux Alpes, embrassa plus de la moitié de l'Italie.

« Possesseurs de ce grand territoire, les Ambres ou Ombres s'y organisèrent suivant les usages des nations galliques. Ils le partagèrent en trois régions ou provinces déterminées par la nature du pays. La première, sous le nom d'*Is'Ombrie* (2) ou de Basse-Ombrie, comprit les plaines circumpadanes ; la seconde appelée *Ol'Ombrie* ou Haute-Ombrie, renferma les deux versants de l'Apennin et le littoral montueux de la mer supérieure ; la côte de la mer inférieure, entre l'Arno et le Tibre, forma la troisième et reçut la dénomination de *Vi'Ombrie* ou d'Ombrie maritime (*Hist. des Gaulois*, t. I, p. 12).

III. Quelques siècles après cette invasion, les Tyrrhéniens ou Rhasènes (3), si célèbres dans l'histoire sous le nom d'Etrusques,

(1) Voir : 1^o *Histoire des Gaulois*, par M. AMÉDÉE THIERRY, t. I, pag. 10.
2^o *Dissertation de M. JOLIBOIS*, curé de Trévoux, sur *l'Histoire ancienne du pays de Dombes*, dans laquelle il dit que « les Ambarres faisaient sans doute partie de l'expédition des Ombres, et peut-être la composaient-ils entière. »

Du mot *Ambra* les Latins ont fait *Ambro*. Pl. *Ambrones*. — *Umbër*. Pl. *Umbri*.

(2) *Is, in*, en langue celtique, signifie : *bas, inférieur*.

(3) Ce peuple, dit M. Thierry, ne reconnaissait pour son nom national que celui de *Rhasena*, en ajoutant l'article *Ta Rhasena*, d'où les Grecs, probablement, ont fait *Tyrreni* et *Tyrrheni*.

« Ces peuples, dit Schæll (*Hist. abrég. de la Littér. rom.*, t. I, pag. 26),